FÉVRIER 2023

Protec Mag

FLAMME DU SOLDAT INCONNU

NOUS ÉTIONS 1 000 !

PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

Protection Civile
Tour Essor - 14, rue Scandicci
93 500
Tél : 0140 86 12 66
Fax : 01 40 86 33 30
contact@protection-civile.org
www.protection-civile.org

Direction de publication
François-Xavier Volot Delaunay

Rédacteur en chefs
Manolis Mavropoulos - Jérémy Crunchant

Conception Graphique
Émilie Lefèvre

Crédits photos
Protection Civile:
Cécile Corne©
Guillaume Clément©
Christophe Garner©
François-Xavier Volot Delaunay©
Louis-Clément Kraimps©
Emilie Lefevre©
Protection Civile Pas-de-Calais©
Marie-Lise Pajczer©
Lauren Leman©
Joachim Saouli©
Victor Deyres©
Mathurin Napoly©

AMF:
Arnaud Février©

Comité ravivage de la flamme:
Guy Claude Célestine©

Photo de couverture :
Christophe Garner©

CORLET Imprimeur 360°
imprimer | façonner | diffuser

Impression par
Corlet Imprimeur 360°

Protec Mag est un magazine interne à la Fédération Nationale de Protection Civile et est mis à disposition gratuitement à tous les membres de la Protection Civile. **"Cet exemplaire ne peut être vendu"**

© Pôle Communication - Fédération Nationale de Protection Civile - Tour Essor -14, rue Scandicci 93500 Pantin - Siret 785 388 687 0036 APE 94 992

SOMMAIRE

04 ÉDITO

05 ACTUALITÉ NATIONALE

19 ACTUALITÉ TERRITORIALE

27 REPORTAGE

32 NOTRE HISTOIRE

34 VIE FÉDÉRALE

35 LA BOUTIQUE

François RICHEZ

Président de la Fédération Nationale de Protection Civile

« FAISONS SAVOIR AU PLUS GRAND NOMBRE CE QUE NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS FAISONS »

Cher(e)s ami(e)s bénévoles,

Après deux années marquées par la crise de la Covid 19, 2022 a vu le retour de nos activités ordinaires, mais aussi la mise en place dans l'urgence de la « mission Ukraine », qui, grâce au formidable élan de solidarité des Français, à notre partenariat avec l'Association des Maires de France et à votre engagement de chaque instant, est devenue le plus grand pont humanitaire en France depuis la Seconde Guerre mondiale. Plus de 8 000 tonnes de matériels ont été envoyées, pour une valorisation financière estimée à 36 millions d'euros !

Vous pouvez être fiers de votre engagement. Je le suis aussi, tout comme l'ensemble de nos partenaires de cette opération exceptionnelle, jusqu'aux plus hautes autorités ukrainiennes : le 23 janvier, le Président d'Ukraine Volodymyr Zelensky m'a remis, par le biais de l'Ambassadeur d'Ukraine en France, l'ordre du mérite ukrainien.

Cette haute distinction vous est avant tout dédiée, elle honore votre engagement pour le peuple ukrainien.

2023 s'ouvre avec de nouveaux défis. Citons le nécessaire recrutement et la formation de bénévoles dans l'optique de la coupe du monde de Rugby et des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le renforcement de notre maillage territorial par le développement de nouvelles antennes de Protection Civile, la pérennisation de nos actions en Ukraine, le renfort des services publics de secours avec de nouvelles missions…

Je sais que je peux compter sur vous pour les relever. Ils sont autant d'opportunités pour faire savoir au plus grand nombre ce que nous sommes, ce que nous faisons et nos valeurs : engagement, bienveillance, humilité et compétence.

ACTUALITÉ NATIONALE

Photo©

PORTER HAUT NOS VALEURS

Un des ateliers de l'édition 2022 du séminaire des Présidents était consacré au choix valeurs qui définissent l'ADN de la Protection Civile.

Les 19 et 20 novembre s'est tenu à la Défense le séminaire 2002 des Présidents d'APC. Un weekend riche en échanges sur, entre autres, le bilan opérationnel de l'année, l'audit qualité des APC, notre mission humanitaire pour l'Ukraine, la présentation du nouveau système Argos… Un des ateliers a porté sur les valeurs qui définissent le mieux la Protection Civile. Quatre valeurs ont été retenues parmi celles proposées : Engagement, Compétence, Humilité, Bienveillance. Pour les participants, elles représentent le mieux ce qui est l'ADN de la Protection Civile :

L'engagement, car les bénévoles de la Protection Civile donnent sans attendre de recevoir.

La compétence, car ils mettent en application les savoirs acquis, s'adaptent à chaque situation et continuent d'apprendre et de progresser.

La bienveillance, car ils font preuve d'empathie aussi bien avec les victimes qu'avec leurs collègues.

L'humilité, car ils sont plus efficaces ensemble que seuls et qu'ils savent se remettre en question. Il est également paru important pour tous de relier ces valeurs à l'histoire de la Protection Civile, les unes découlant de l'autre et inversement.

Il s'agit maintenant de continuer à faire vivre ces valeurs en les transmettant aux futurs bénévoles. Un guide d'accueil les expliquant sera distribué aux nouveaux bénévoles à l'automne.

MISSION UKRAINE :

BILAN, REMERCIEMENTS ET PERSPECTIVES

Soirée de remerciements, congrès des maires, rencontre avec la Première dame d'Ukraine Olena Zelenska : la fin de l'année fût l'occasion pour la Protection Civile de faire un bilan de son action humanitaire en Ukraine et de tracer des perspectives pour la suite de sa mission.

Un premier bilan, des témoignages émouvants, des remerciements… Le 17 novembre, en présence de l'ambassadeur d'Ukraine en France Vadym Omelchenko, le président de la Fédération Nationale de Protection Civile François Richez recevait les institutions publiques et acteurs économiques qui ont soutenu la Protection Civile tout au long de sa mission humanitaire pour l'Ukraine.

Guillaume Clément©

L'occasion de revenir sur ce qui a été fait depuis mars dernier : **8 000 tonnes de dons** envoyés pour montant estimé de **36 millions d'euros**, **2 000 bénévoles** de la Protection Civile engagés **24h/24 et 7j/7, 5 000 communes** partenaires en France, de nombreuses familles de réfugiés ukrainiennes accueillies et aidées par les bénévoles dans une cinquantaine de centre d'hébergement d'urgence… « Sans votre aide, nous n'aurions pas pu mettre en place et envoyer en Ukraine cette collecte exceptionnelle » a souligné François Richez en remettant la médaille d'honneur de la Protection Civile à ses principaux partenaires et donateurs*.

Guillaume Clément©

L'engagement remarquable de la Protection Civile a lui aussi été récompensé par le Président Ukrainien Volodymyr Zelensky au travers de la remise le 23 janvier de l'ordre du mérite ukrainien à François Richez, qui l'a dédié aux 32 000 bénévoles.

Guillaume Clément©

* Association des Maires de France et des Présidents d'Intercommunalité, Covéa, Région Ile-de-France, Enedis, SNCF, Fondation BNP Paribas, Air liquide et d'autres donateurs.

François-Xavier Volot Delaunay©

Cette soirée pour l'Ukraine fût aussi l'occasion d'annoncer les projets de la Protection Civile en Ukraine. Ils se déclinent en trois axes : poursuivre le soutien logistique pour l'aide à la reconstruction du pays, accompagner l'Etat ukrainien dans la mise en place de formations aux premiers secours et à la résilience, favoriser le retour à leur domicile et à la vie quotidienne des blessés de guerre dès la fin de leur rééducation.

Quelques jours plus tard, Le 22 novembre, la Protection Civile participait au congrès des maires de France. Devant les élus municipaux, François Richez a fait le bilan de la mission humanitaire en Ukraine, fruit d'un partenariat, rappelons-le, avec l'association des maires de France (AMF). «Une action humanitaire exemplaire organisée avec l'une des associations qui fait la fierté de notre pays», a rappelé David Lisnard, président de l'AMF (dont on peut retrouver l'interview les pages 12 et 13).

Enfin, le 12 décembre, François Richez et Olena Zelenska, Première dame d'Ukraine, étaient invités de l'émission spéciale sur BFMTV consacrée à la guerre en Ukraine et à la reconstruction à venir. François Richez a rappelé l'engagement fort de la Protection Civile depuis le début du conflit, engagement qui continue, notamment par la livraison de groupes électrogènes et de chaudières. "Notre pays compte sur les organisations comme la vôtre" lui a répondu la femme du Président ukrainien.

Guillaume Clément©

LA SOLIDARITÉ CONTINUE

Avec le froid et les coupures quotidiennes de courant et de chauffage, la solidarité, plus que jamais, continue avec l'Ukraine : début janvier, ce sont deux chaudières haute-puissance financées par la Région Ile-de-France qui ont été livrées par la Protection Civile aux hôpitaux de la ville de Chernihiv, au nord de Kiev. Ils faisaient suite à la livraison, quelques jours auparavant dans la même ville, de cinq groupes électrogènes achetés par la Protection Civile (toujours financés par Région Ile-de-France), où ils équipent depuis des logements temporaires destinés aux populations dont les habitations ont été détruites par les bombardements, mais aussi un hôpital et l'entreprise municipale de chauffage. Ces groupes électrogènes faisaient partie du convoi humanitaire «Un bateau pour l'Ukraine», mis en place par France Diplomatie et la Fondation CMA CGM.

Depuis début décembre, une partie des douze groupes électrogènes haute-puissance donnés par Enedis et acheminés par la Protection Civile produisent de l'électricité pour des écoles et l'entreprise municipale de chauffage de la ville de Kharkiv. Les autres groupes ont été réceptionné par les hôpitaux des villes de Rivne, Mikolaev et Dnipro et par une caserne de pompiers de la région de Kiev. N'oublions pas les huit camions-bennes donnés par la Ville de Paris et conduits par des chauffeurs bénévoles de la Protection Civile, qui sont arrivés en novembre à Kharkiv, où ils servent entre autres à ramasser les gravats liés aux bombardements. En janvier, 40 des 115 groupes électrogènes achetés par la Protection Civle partaient pour l'Ukraine. Le reste suivra rapidement. Le 2 février, la Protection Civile et l'AMF lancaient un nouvel appel commun aux municipalités pour qu'elles financent l'achat et la livraison par la Protection Civile de 700 groupes électrogènes.

Saluons enfin le beau geste de la Protection Civile du Bas-Rhin, qui a remis mi-décembre une ambulance neuve entièrement équipée et chargée de produits d'hygiène et de nourriture à l'ambassadeur d'Ukraine. Ce véhicule, destiné à un hôpital ukrainien, « a pu être achetée grâce aux dons recueillis en Alsace au profit de l'Ukraine », précise Yves François, président de la Protection Civile du Bas-Rhin.

DR©

DR©

TRAINS HUMANITAIRES UKRAINE : UN BÉNÉVOLE MÉDAILLÉ

Le 30 novembre, à Saint-Ouen, Hugo Thierry, bénévole de la Protection Civile, a reçu des mains de Fréderic Delorme, président de Rail Logistics Europe, la médaille d'argent d'honneur des chemins de fer pour son engagement dans l'organisation des trains humanitaires pour l'Ukraine. Cette médaille d'honneur, remise au nom du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, a également été remise par François Richez, président de la Fédération de Protection Civile et Alexandre Gallo, président de l'Association française du rail, à une agent de la SNCF et une de la DB Schenker (société allemande de services logistiques). Les cinq trains pour l'Ukraine ont acheminés 2 300 tonnes de bien pour les populations ukrainiennes. Frédéric Delorme a rappelé que la SNCF se tient prête à renouveler cette opération aux côtés de ses partenaires.

Louis-Clément Kraimps©

Louis-Clément Kraimps©

Louis-Clément Kraimps©

LA PROTECTION CIVILE EN RENFORT DES HÔPITAUX

Entre fin décembre et fin janvier, des bénévoles sont venus soulager des services d'urgence en tension.

Dans un courrier daté du 22 décembre, les ministres de la Santé et de l'Intérieur ont demandé aux préfets et aux directeurs d'agences régionales de santé d'organiser, s'ils l'estimaient nécessaire, le renfort des associations agréées de sécurité civile pour certains transports non urgents de patients. Concrètement, trois missions étaient proposées aux associations : le renfort aux Services d'Accueil des Urgences (SAU), les transports non médicalisés inter-hospitaliers et les retours à domicile non médicalisés. Ces missions avaient pour but de soulager les services d'urgence qui risquaient d'être débordé en cette période particulière de tension hospitalière. Une quarantaine d'APC ont répondu présent aux demandes de renfort des autorités.

Parmi elles, celle du Maine-et-Loire : pendant deux semaines, quatorze bénévoles se sont relayés pour des gardes, diurnes comme nocturnes, afin de soulager les soignants des urgences du centre hospitalier de Cholet : « Nous faisons de l'aide aux repas, aux déplacements aux toilettes, aux transferts de brancards », expliquait Anthony Simon, un des bénévoles, dans Ouest France. Grâce à leur formation de secouriste, ils ont également pu prendre les constantes des arrivants ou changer une bouteille d'oxygène.

Même chose à Saint-Nazaire et Chambéry. Dans l'hôpital de la ville savoyarde, les journées de Maeva, 22 ans, et Nollan, 23 ans, furent longues : ils sont en effet tous les deux aides-soignants et bénévoles de la Protection Civile ! « Généralement on se lève à 4h et on part travailler jusqu'à 14h. Ensuite, c'est sieste obligatoire !» expliquait Maeva à France Bleu. Et Nollan d'ajouter : « A 18h, je prends mon poste avec la Protection Civile à l'hôpital de Chambéry, jusqu'à minuit. Notre rôle est d'être disponible auprès des gens, leur apporter un verre d'eau ou un café, parfois calmer un peu les esprits quand ça s'échauffe. Plus jeune, je faisais du rugby. Je me suis fait mal et des secouristes bénévoles m'ont pris en charge. Je me suis rendu compte que c'était ça que je voulais faire. On est passionnés, on sait pourquoi on le fait ».

> *L'opération menée a été inédite par son ampleur*

Arnaud Février - AMF©

DAVID LISNARD

Maire de Cannes et président de l'association des Maires de France (AMF)

David Lisnard, maire de Cannes, est le Président de l'Association des Maires de France (AMF). Il a bien voulu répondre à nos questions sur le partenariat entre l'AMF et la Protection Civile mis en place dès le début de la guerre d'Ukraine.

Comment définissez-vous la relation entre les Maires de France et la Protection Civile ?

Les communes de France et la Protection Civile agissent côte à côte sur le terrain : les bénévoles de la Protection civile sont des partenaires indispensables des maires et de leurs équipes face aux événements catastrophiques et pour soutenir les plus démunis.

Cette relation est amenée à se renforcer dans le cadre de la préparation par les communes et les intercommunalités de leurs plans communaux et intercommunaux de sauvegarde, et du travail en amont sur la réponse concrète à apporter aux populations en cas de crises majeures. À ce titre, la synergie nécessaire entre associations agréées de sécurité civile, communes et intercommunalités constitue un nouveau modèle de partenariat. Dans le cadre de la solidarité avec l'Ukraine, l'AMF et la Protection Civile ont agi de concert afin de venir en aide aux populations touchées. Cela a renforcé nos liens dans toute la France. L'opération menée a été inédite par son ampleur, par une telle réussite.

L'AMF a étroitement travaillé avec la Protection Civile dès le début de la guerre d'Ukraine. Quelles ont été les grandes étapes de cette collaboration?

L'AMF a agi dès les premières heures de la guerre en Ukraine, le 25 février, de façon concrète et pionnière, pour d'une part faciliter l'envoi immédiat d'aide humanitaire en Ukraine et dans les pays limitrophes, d'autre part accueillir les réfugiés en France.

Le 1er mars 2022, la Protection Civile et l'AMF se sont associées pour soutenir les populations ukrainiennes. L'AMF et son réseau d'association départementales de maires ont mobilisé les communes et intercommunalités de France pour participer à une vaste campagne nationale de dons, la Protection Civile et ses plateformes régionales assurant la logistique et l'acheminement directement en Ukraine. Il était essentiel pour l'AMF de mener cette action avec la Protection Civile, gage de fiabilité.

Quel bilan tirez-vous de ce partenariat avec la Protection Civile ?

Ce partenariat avec la Protection Civile a été un très grand succès. L'opération de collecte de dons matériels auprès des communes et la mise en place de différents entrepôts logistiques nationaux a permis à la Protection Civile de conditionner et acheminer plus de 15 000 palettes de dons. Ce fut la première aide internationale massive envoyée en Ukraine et le plus grand convoi humanitaire jamais parti de France. Pour assurer la mise en œuvre et le financement de cette opération unique, l'AMF a également relayé auprès des communes un appel aux dons financiers qui a été entendu.

Pouvez-vous nous parler du nouvel appel commun (AMF et Protection Civile) aux dons pour acheter et acheminer en Ukraine des générateurs et des poêles à bois ?

L'AMF a alerté les maires de France sur le besoin urgent d'envoyer des générateurs de différentes capacités afin de permettre aux Ukrainiens de se chauffer. En parallèle, j'ai sollicité personnellement les maires d'Ukraine en lien avec leur association pour faire remonter les besoins du terrain. Près de quarante communes nous ont fait part de leurs besoins, pour un total de plus de 700 générateurs.

L'AMF poursuit son action pour coordonner les besoins réels sur le terrain en Ukraine avec l'offre fournie par les mairies françaises dans le cadre de leurs initiatives de solidarité. Nous renouvelons notre partenariat avec la Protection Civile, qui prendra en charge l'acheminement de ces matériels, et je me réjouis de cette nouvelle action commune.

Dernière question : quel message souhaiteriez-vous transmettre aux bénévoles de la Protection Civile ?

En premier lieu, je souhaiterais les remercier de leur engagement auprès des populations dans le besoin, que ce soit par l'aide qu'ils fournissent aux populations sinistrées ou par leurs actions de solidarité envers les plus démunis. Les bénévoles sont bien identifiés par les maires, qui mesurent l'importance de leur action au quotidien dans nos villes et nos villages.

Je tiens également à saluer la compétence des équipes de la Protection Civile, largement reconnue.

Enfin, je souhaite rappeler que les communes de France et l'AMF sont aux côtés des bénévoles de la Protection Civile pour apporter aux populations tout le soutien dont elles ont besoin, dans un esprit de solidarité, avec comme finalité : la dignité de chacun.

PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

Ravivage de la flamme

NOUS ÉTIONS 1 000 !

Samedi 19 novembre, 17h30. Malgré un ciel couvert et une pluie venant par intermittence mouiller les têtes, le millier de bénévoles de la Protection Civile, regroupés à l'angle de la rue Balzac et de l'avenue des Champs-Elysées, ont le sourire aux lèvres et les jambes pleines d'impatience. Dans 20 minutes, ils vont remonter « la plus belle avenue du monde » et prendre place, en rangées parfaitement rectilignes, sur l'esplanade de l'Arc de Triomphe.

18h : les autorités bloquent la circulation, permettant au cortège, ouvert par les Cadets de la Protection Civile, de s'élancer. Il se dirige lentement vers la place de l'Etoile. Ici et là, dans la longue bande orange et bleue, on aperçoit le drapeau des bénévoles allemands de la Technisches Hilfswerk, la tenue des réservistes de la SNCF et celle des jeunes ayant choisi d'effectuer leur service national universel à la Protection Civile. Le moment est solennel. Il devient émouvant lorsque, sur une esplanade remplie de monde, le silence total se fait pendant la minute de silence en hommage aux soldats morts au combat.

« C'est très impressionnant de voir toutes ces personnes », explique Salomé, cadette de 13 ans. «Ca m'a beaucoup plu de voir comment raviver la flamme ». « C'était très bien parce que j'étais aux premières loges et quand on ravive la flamme, c'est très beau », renchéri Eliott, cadet de 12 ans.

Cette journée, Salomé et Eliott ne l'oublieront pas !

Photos : Guillaume Clément©, Christophe Garner© , Guy -Claude Celestine©

SYSTÈMES D'INFORMATION : DES OUTILS QUI SIMPLIFIENT LE TRAVAIL

Luigi BUFFETEAU,

Chef de projet systèmes d'information
à la fédération nationale de Protection Civile

Systèmes d'information (ou SI) : si beaucoup d'entre nous utilisent cette expression, peu savent finalement ce qu'elle recouvre exactement. Les SI sont pourtant devenu indispensables à toute entreprise, et particulièrement, on le verra, à la Protection Civile. Entretien avec Luigi Buffeteau, chef de projet systèmes d'information à la fédération nationale de Protection Civile.

Qu'est-ce qu'un système d'information ?

Un ensemble d'outils numériques qui facilitent le travail et le partage de l'information au sein d'une organisation.

Comme E-Protec par exemple ?

Oui. E-Protec, créé en 2007, est une base de données contenant des informations sur l'ensemble des bénévoles de la Protection Civile : identité, coordonnées, compétences acquises, formations obtenues… En plus de cette « carte d'identité », ce logiciel envoie de manière automatique des ordres de missions au niveau local, départemental et national. Cela permet d'avoir une vision globale de l'engagement de la Protection Civile sur le territoire et de solliciter des renforts où l'on veut. Cela nous fait gagner un temps énorme : il n'y a aucune perte d'information et tout le monde partage le même niveau d'information. Nous avons aussi le site de formation, qui fait le lien entre la personne qui souhaite se former et nous. Il contient une base de données clients, nos grilles tarifaires et les niveaux de formations proposées. Ces deux sites reçoivent des mises à jour régulières, aussi bien techniques que fonctionnelles ou de sécurité.

La sécurité, justement : comment se protéger du piratage ?

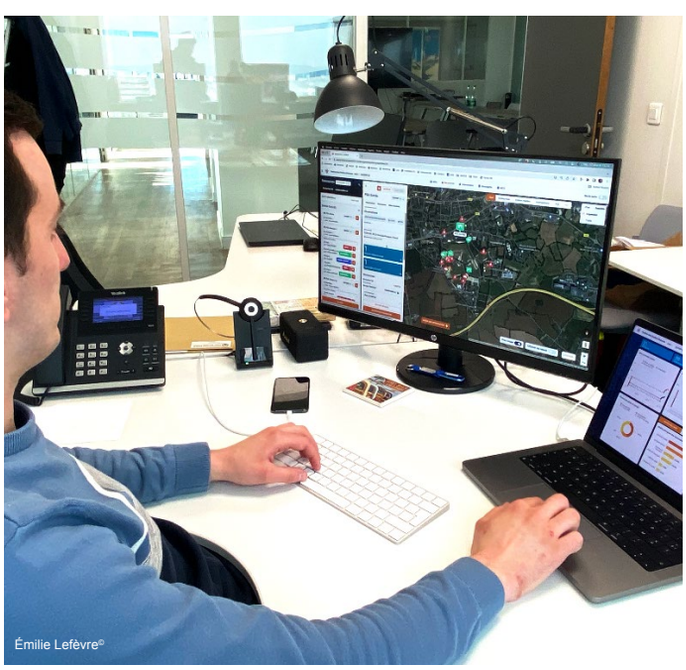
Des mesures de sécurité sont mises en place. Des simulations de tentatives d'intrusion ont régulièrement lieu. Cela nous permet repérer et de corriger d'éventuelles failles. L'ensemble de nos données est également dupliqué en temps réel sur un serveur autonome. Nous n'avons eu aucun piratage à ce jour, mais nous restons particulièrement vigilants car ils se développent, notamment dans les hôpitaux. Or, nous comme les hôpitaux, nous avons, dans Argos, des données de santé.

Vous avez évoqué Argos. Vous pouvez nous rappeler ce que c'est ?

Argos (pour Assistant de régulation et de gestion des opérations de secours) est un logiciel qui permet d'organiser de la manière la plus efficiente possible un dispositif de secours. Il suit en temps réel des équipes sur le terrain grâce à la géolocalisation. Son avantage est de proposer une vision globale du dispositif mis en place et de recevoir des alertes pour aller en intervention. Autre avantage : la fiche bilan des victimes, désormais numérisée, facilitera grandement l'échange (via la synchronisation) des informations entre les acteurs du secours et les hôpitaux. Finie la fiche bilan écrite à la main !

Quels sont les avantages de Google Workspace?

Il y en a plusieurs ! C'est un outil simple d'utilisation, gratuit (de par notre statut d'association d'utilité publique), et tout est fourni clé en main. Gmail, Meet (pour faire des réunions en visio) et Google Drive (un stockage dans le cloud) sont les trois fonctionnalités de Workspace les plus utilisées par les bénévoles. Autre point positif : ca facilite les échanges entre les APC.



Émilie Lefèvre©

Argos sera bientôt opérationnel ?

Oui. Il sera lancé au printemps. Nous devons juste peaufiner son interopérabilité avec nos outils internes. Les tests, que nous continuons à effectuer in situ, sont concluants, il y a une vraie adhésion à l'outil, assez intuitif et donc simple à utiliser.

Comment marchent les sites internet des APC ?

Ce sont des sites vitrines, tous basés sur la même structure, que l'on propose clé en main. Les APC n'ont plus qu'à les alimenter. Cette uniformité des sites nous fait gagner en visibilité, via un meilleur référencement sur les moteurs de recherche.

Pourrait-on travailler aujourd'hui sans systèmes d'information ?

Non ! Notre époque elle celle de l'immédiateté, et seul le numérique permet cette immédiateté, pas l'humain. Un système d'information libère un temps énorme sur des tâches qui étaient auparavant chronophages, ce qui permet de se concentrer sur l'opérationnel.

Quel est l'avenir du système d'information à la Protection Civile ?

Le système d'information de demain devra continuer à centraliser nos différents outils numériques : aujourd'hui, nos outils fonctionnent très bien, mais parfois en autarcie. Par exemple, la validation des compétences des bénévoles n'est pas automatiquement mise à jour dans E-Protec. Il faut que les sites, à terme, communiquent tous entre eux. C'est ce à quoi nous travaillons.

DEVIENS CADET !

Parce qu'il n'y pas d'âge pour apprendre les valeurs citoyennes, la Protection civile propose aux 12-15 ans de devenir Cadets.

Faire partie des équipes de la Protection civile à partir de 12 ans ? C'est possible ! Il n'est bien sûr pas question de donner, à un jeune de cet âge, les mêmes missions et responsabilités qu'un bénévole majeur, mais plutôt de l'initier au secourisme et, plus largement, aux valeurs de la Protection Civile. C'est tout le sens du projet Cadet, mis en place au printemps dernier.

Observation, formation et représentation

Pleinement intégré au sein de Protection civile, le Cadet peut observer le fonctionnement d'un dispositif de secours, assister à des réunions de préparation ou toute autre activité de l'association, mais aussi participer à des activités de groupe qui lui permettent d'apprendre les bases du secourisme. Un Cadet d'aujourd'hui sera sans aucun doute le secouriste de demain !

Véritables ambassadeurs de la Protection Civile, les Cadets participent également à des cérémonies, forums et salons, où ils en sont l'image. On les a retrouvés par exemple le 19 novembre, à l'Arc de Triomphe, pour la cérémonie du ravivage de la flamme du Soldat inconnu. Un honneur ! A travers les Cadets s'écrit à la fois l'histoire et l'avenir de la Protection civile. Et parce que bien accueillir et intégrer des adolescents exige des compétences spécifiques, une première formation nationale des référents Cadets s'est tenue cet été.

Pour devenir Cadet de la Protection Civile, il suffit de contacter l'Association de Protection civile de votre département. Rendez-vous pour cela sur **https://www.protection-civile.org/adpc/**

CADETS

ACTUALITÉ TERRITORIALE

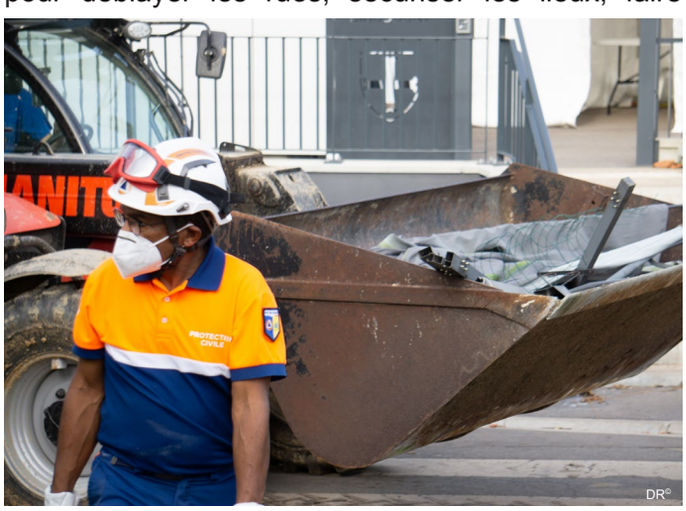
A BIHUCOURT, LES BÉNÉVOLES DE LA PROTECTION CIVILE AUPRÈS DES HABITANTS

Dimanche 23 octobre, des vents très violents engendrés par des tornades ont fortement touché la petite ville de Bihucourt, dans le Pas-de-Calais. Une équipe d'une trentaine de bénévoles de la Protection Civile a été mobilisée sur place.

Des toitures envolées. Des arbres déracinés. Des branches gisants ça et là, d'autres menaçant à tout moment de tomber sur des habitations… Dimanche 23 octobre, après le passage d'une tornade aussi soudaine que violente, la petite ville de Bihucourt, dans le Pas-de-Calais, présente un paysage de désolation. Une désolation que l'on retrouve sur le visage de certains habitants, qui ne peuvent plus dormir chez eux, leur maison étant en partie détruite. Certains iront dormir chez des voisins, d'autres dans leur famille ou chez des amis.

Les bénévoles de la Protection Civile, eux, occupent gymnase aménagée mis à leur disposition par la municipalité de Bapaume, à une dizaine de minutes de Bihucourt. Après la tornade, une trentaine d'entre eux en moyenne -dont certains venus en renfort de la Sarthe, du Loiret, du Val d'Oise, de Normandie Seine, de Paris Seine, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire- ont en effet été mobilisés sur place pour déblayer les rues, sécuriser les lieux, faire du porte-à- porte chez les habitants pour recenser leurs besoins et, le cas échéant, leur apporter un soutien psychologique bienvenu. Des moyens nationaux, dont le TRM (un véhicule Toutes Roues Motrices) et le FLIT (le Fourgon Lourd d'Intervention Technique), ont également été amenés sur place.

«Les opérations ont duré une dizaine de jours», indique Salomé Pinelle, directrice de la communication de la Protection Civile du Pas-de-Calais. «Elles se terminent aujourd'hui (vendredi 04 novembre, NDLR). Nous tenons à remercier les bénévoles de la Protection Civile qui sont venus de plusieurs départements pour aider les habitants».


DR©

DR©

YVELINES : UN DRAPEAU ET UNE NOUVELLE ANTENNE

Entre une nouvelle antenne, des bénévoles médaillés et la remise du drapeau de cérémonie, l'automne fût riche en actualités à la Protection Civile des Yvelines.

C'est une double actualité qui a marqué l'automne de l'APC des Yvelines : le 21 octobre à Villennes-sur-Seine, Jean-Jacques Brot, préfet des Yvelines, a remis aux bénévoles présents le drapeau de cérémonie. Pour les bénévoles, c'est un honneur et une fierté de porter haut les trois couleurs de la République. On a d'ailleurs pu les voir lors de la cérémonie du ravivage de la flamme du soldat inconnu, qui s'est tenue le 19 novembre à l'Arc de Triomphe.

Cette remise du drapeau a également été l'occasion de récompenser les bénévoles engagés depuis plusieurs années au service de l'association. Une dizaine d'entre eux ont ainsi reçu leur diplôme de reconnaissance, notamment pour leur mobilisation pendant la crise Covid. Virginie Messmer, Géraldine Hequet, Guillaume Legrand et Guy Dumail ont, eux, reçu la médaille de bronze de la Protection Civile au titre de leur engagement depuis cinq années. Céline Rouge a reçu la médaille d'argent pour son ancienneté et les services rendus, aussi bien en formation qu'en opérationnel. Enfin, Arnaud Sepval, le président de l'association, a reçu la médaille grand or pour ses 15 années de service à la Protection Civile, dont 11 au sein du département ! Arnaud a d'ailleurs reçu une deuxième médaille, venant récompenser le travail de tous les bénévoles de l'association : « Les deux dernières années ont été intenses en activité en raison de la crise sanitaire de la Covid-19 et nous avons commencé 2022 avec le conflit en Ukraine. Ces deux événements ont une nouvelle fois montré la mobilisation et l'investissement de nos bénévoles, sans qui, l'ensemble de nos missions ne seraient pas possibles. » a tenu à souligner Arnaud.

Une nouvelle antenne

Deuxième bonne nouvelle pour l'APC des Yvelines : l'ouverture d'une nouvelle antenne, à Septeuil. Son inauguration a eu lieu le 9 décembre 2022, en présence de tous les acteurs avec lesquels la quinzaine de bénévoles (compétents sur la maraude, le secours et la formation) seront amenés à travailler. À la tête de cette antenne, Stéphane Soret, bénévole dans l'association depuis trois ans, a profité de ce moment pour exprimer son « sentiment de fierté de faire partie de cette grande famille où règne le partage, l'échange et la bonne humeur, qui font que nous ne comptons pas nos heures et nos efforts. »

LUCAS AU SOMMET !

> *Dans ce genre d'expédition, le physique est secondaire, c'est le mental qui compte*

Lucas Stanalinger

Monter au sommet de la plus haute montagne d'Amérique, tel était le défi remporté par Lucas, soutenu par la Protection Civile des Vosges.

Lucas Standinger©

Lucas, gendarme de profession, est féru de haute montagne. Les Alpes franco-suisses (entre autres) n'ont plus de secrets pour lui. L'année dernière, il s'est lancé comme défi de monter au sommet de l'Aconcagua, surnommé le « colosse de l'Amérique ». Un surnom qui n'a rien d'étonnant : avec ses 6 962 mètres d'altitude, c'est la plus haute montagne d'Amérique. Ce défi, Lucas a voulu le relever pour lui-même mais aussi pour sa compagne Marine, atteinte de sclérose en plaques, et plus largement pour les personnes atteintes de cette maladie. « J'ai souhaité profiter de ce défi sportif pour sensibiliser les gens à cette maladie. L'objectif est de récolter des fonds via une cagnotte pour les reverser à deux associations : LORSEP (réseau lorrain pour la prise en charge de la sclérose en plaque) et l'ARSEP (fondation pour l'aide à la recherche de la sclérose en plaques). La cagnotte est ouverte jusqu'à fin janvier.

La Protection Civile partenaire

La connexion avec la Protection Civile se fait facilement : Lucas est en effet un ami de longue date de Leo-Paul Barthélémy, stagiaire à la Protection Civile des Vosges ! Contact est pris. La Protection Civile soutient le projet en faisant un don de 2 000€ pour la cagnotte. Elle relaie également les moments forts de l'expédition de Lucas sur sa page Facebook. En retour, Lucas pose fièrement sur l'Aconcagua avec le polo de la Protection Civile. « Ils m'avaient aussi donné un écusson que j'ai perdu à cause du vent : la Protection Civile des Vosges est dans la cordillière les Andes ! ». L'expédition a commencé le premier décembre et a duré 21 jours. Trois semaines difficiles ? « Je m'étais préparé. Nous étions huit avec un guide. Dans ce genre d'expédition, le physique est secondaire, c'est le mental qui compte ». Et du mental, Lucas en a !

Lucas Standinger©

Premiers secours tout terrain

Le weekend du 11 et 12 décembre, la plage d'Hossegor-Capbreton, dans les Landes, accueillait la quatrième étape du championnat de France de courses sur sable. Depuis plusieurs éditions, la Protection Civile assure les premiers secours de cette course réputée qui rassemble les meilleurs pilotes de moto tout terrain et quelques milliers d'amateurs. Trois postes médicaux avancés et une soixantaine de secouristes étaient répartis le long du parcours de quatre kilomètres.

PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

Lauren Leman©

DEUXIÈME ÉDITION DES BRIQUES ROUGES

Avec 7 000 spectateurs les 23 et 24 septembre, le festival de musique électro Les Briques Rouges, près de Lille, a été un succès.

Pour cette édition comme pour la première, la Protection Civile était présente, avec douze bénévoles en permanence sur site (huit la nuit avec les campings), au domaine du Château Dalle Dumont, à Wervicq-Sud. « Ce bel événement, réalisé par les étudiants de Junia (Groupe d'Ecoles d'Ingénieurs Lillois), n'a failli jamais voir le jour », indique Antoine Coulthard, responsable du dispositif, vice-Président délégué de l'antenne de Lille et directeur local des opérations. « Il devait être lancé en 2019 puis a été reporté en 2020 mais le COVID est arrivé. Le festival grandit d'année en année. Aucun incident majeur n'a été à relever. Au total nous avons pris en charge une cinquantaine de personnes et avons transporté nous-mêmes 6 victimes au centre hospitalier. Je remercie les 23 bénévoles engagés pour leur présence, leur disponibilité et leur professionnalisme, remarqué et souligné par les organisateurs ». Contact est d'ailleurs déjà pris pour la troisième édition !

REPORTAGE

UN SOIR DE MARAUDE

Guillaume Clément

Nous avons suivi une équipe de bénévoles d'une antenne dionysienne pendant leur maraude.

Il est 18h30 ce 28 décembre. Le temps est doux pour la période, bien que la pluie et le vent viennent nous rappeler que l'hiver est bel et bien arrivé. On retrouve Lina, Julie-Anne et François à l'antenne de Protection Civile de Livry-Gargan, Clichy-sous-Bois, Montfermeil, au cœur de la Seine-Saint-Denis. Ce sont eux qui, ce soir, vont assurer la maraude sociale hebdomadaire (voire bi-hebdomadaire en cas de grand froid ou de canicule) mise en place depuis l'ouverture de l'antenne en août 2020.

Après avoir mis dans le coffre de la voiture soupes, café, thé, biscuits, compotes, duvets et kits d'hygiène, Lina, directrice de l'action solidaire et sociale de l'antenne, annonce par radio à la PCPS le début de la maraude : la tournée peut commencer.

Ce soir, François est au volant. Comme ses deux collègues, il connait bien le parcours à effectuer : partis de Livry-Gargan, ils passeront par Aulnay-sous-Bois avant de rejoindre Montfermeil. Tous les trois savent où retrouver les sans domicile fixe. Avec le temps, ils connaissent les endroits où ils s'installent pour la nuit. Ce parcours ne les empêche évidemment pas d'aller à la rencontre d'éventuels nouveaux sans abri qu'ils n'auraient pas encore croisés. « Nous en voyons en moyenne une quinzaine par maraude. Nous les connaissons tous ou presque, eux aussi d'ailleurs nous connaissent » indique Lina. « Ils nous ont été signalés par des habitants, les mairies ou même des secouristes de la Protection Civile ».

Thé et duvet

Premier arrêt devant la tente de Laurent, posée sur le trottoir. Au pied de la tente, diverses couvertures recouvrent presque entièrement un banc. Les trois bénévoles descendent de la voiture, François s'approche de la tente ouverte, jette un coup d'œil à l'intérieur : personne. Ce soir, Laurent n'est pas là. « On le connaît bien, les gens du quartier aussi. On reviendra le voir la semaine prochaine » explique François. Deuxième arrêt devant une entrée d'immeuble :

c'est ici, dans un hall, que s'est installé Abdel Ali. Etranger, il comprend mal le français. Il ne souhaite pas se faire photographier, mais accepte de bon cœur du thé, des biscuits et une compote. Le duvet proposé par Lina n'est pas non plus de refus. Dans un mélange de français, d'anglais et d'arabe, il nous apprend qu'il travaille pour un poissonnier les jours de marché. Lui aussi est connu du quartier : les résidants de l'immeuble lui ont d'ailleurs donné un badge pour qu'il puisse dormir dans le hall. A peine Abdel Ali quitté, l'équipe croise quelques dizaines de mètres plus loin un sans-abri qu'elle connaît. Lina et Julie-Anne vont à sa rencontre, le saluent : mais il ne veut pas leur parler, a l'air énervé. « Il est habituellement gentil, pourtant », note Lina, qui n'insiste pas : « Notre but n'est pas de les déranger ». Elle notera simplement dans l'application e-maraude que la rencontre a été « difficile ». Chaque rencontre est en effet notée dans cette application développée pour la Protection Civile de Paris Seine pour ses maraudes : « Elle permet d'assurer un suivi des personnes et de leur situation, de savoir quand on les a rencontrées, ce qu'on leur a donné et ce qu'elles souhaitent pour la prochaine fois ».

Il est bientôt 20h. Il est temps d'aller à la boulangerie Vauban, à Livry-Gargan avant qu'elle ne ferme. Depuis un an, en effet, elle donne ses invendus aux équipes de bénévoles de la Protection Civile pour leur maraude. Ce soir, le don est conséquent : des viennoiseries et deux gros sacs de baguettes !

> ***« Les échanges sont aussi importants que la nourriture ou le café***

Rompre l'isolement

La voiture prend la direction d'Aulnay-sous-Bois. Julie-Anne, Lina et François s'arrêtent près d'un arrêt de bus. Ils sont attendus par une dizaine de personnes, qui devient rapidement quinzaine. Les bénévoles ne sont que trois, mais tous les connaissent bien: cela n'aurait pas été le cas, l'équipe, par mesure de sécurité, n'aurait pas assuré la distribution. L'ambiance est décontractée, parfois même on rit.

La distribution de soupes, pains, biscuits, boissons chaudes et kit d'hygiène commence. L'équipe est bien organisée : à François les soupes, à Julie-Anne le pain, à Lina le reste. « Chacun sa tâche, sinon la distribution se ferait mal et certains pourraient être frustrés parce qu'ils n'auraient pas eu leur soupe ou leur café », précise Lina. L'équipe profite de la distribution pour discuter avec chacun : elle prend des nouvelles, demande si tout va bien… « Ces échanges sont aussi importants que la nourriture ou le café », avoue Lina. Le groupe est rejoint par une camionnette des Restos du cœur, venue également distribuer des repas. A bout d'une quinzaine de minutes, Lina ferme le coffre de la voiture : c'est le signal que la distribution est finie. Mais nos trois bénévoles restent encore un peu pour discuter avec les personnes encore présentes. L'échange, toujours. De retour dans la voiture, Lina nous apprend que les gens que l'on vient de voir ne sont pas tous des sans abri : certains ont un logement mais sont en grande précarité.

Direction maintenant l'hôpital intercommunal Robert Ballanger, à Aulnay-sous-Bois. Des sans abri sont souvent devant. Ce soir, il n'y personne. Lina est étonnée de ne pas voir Leïla, qui a l'habitude d'être ici. Elle va se renseigner à l'accueil : oui, ils connaissent Leïla, elle est en centre d'hébergement depuis peu. On sent un léger soulagement chez Lina. L'équipe en profite pour donner aux soignants les viennoiseries qu'il leur reste. De retour à leur véhicule, les trois bénévoles croisent le Samu Social 93. Salutations et échange d'informations. « On se connait. Quand on rencontre une personne en difficulté, on les contacte immédiatement », assure Lina.

La maraude touche à sa fin. Mais avant, la voiture prend la direction de Montfermeil : il y a souvent des sans-abri pas loin de la mairie. Effectivement, des duvets sont posés en haut d'un escalier qui fait face à l'hôtel-de-ville. Y a-t-il quelqu'un dessous ? Lina et Stéphanie s'approchent, puis parlent doucement : « Bonsoir, nous sommes la Protection Civile ». Pas de réponse. Soit la personne sous les duvets dort, soit il n'y a personne. Les deux jeunes femmes s'en vont sans un bruit : « Même s'il y a quelqu'un, nous n'allons pas le réveiller. On dort mal dehors, notre but n'est pas de les déranger ».

Il est 22 heures passées. L'équipe est de retour à l'antenne. Elle y restera le temps de ranger les affaires et de faire le débriefing de la soirée.

Ce soir, tout s'est bien passé.

Photos: Guillaume Clément©

Les maraudes de la Protection Civile en chiffres :

2 700
maraudes

24 000
personnes rencontrées

29 000
heures de bénévolat

(chiffres 2021)

LA PROTECTION CIVILE EST CHARLIE

Il est des événements, rares, dont on se souvient toute une vie. D'autres, plus exceptionnels encore, s'impriment si profondemment en nous que l'on se rappelle parfaitement ou nous étions et ce que nous faisions quand ils sont arrivés. À l'exemple du 7 janvier 2015.

L'attentat contre Charlie Hebdo la matinée du 07 janvier 2015 à Paris fait partie de ces derniers. Douze personnes tomberont sous les balles des terroristes, dont huit membres de la rédaction du journal.
La Protection Civile est rapidement alertée : quand elle arrive sur place, devant les locaux de Charlie Hebdo rue Nicolas Appert, dans le 11e arrondissement, la zone n'est pas encore totalement bloquée par les forces de l'ordre. « La police nous demandait de faire attention à ne pas marcher sur les douilles des mitraillettes » se souvient Hervé Bidault de l'Isle, à l'époque Directeur général de la Protection Civile de Paris Seine. « Devant moi, Patrick Pelloux (médecin urgentiste et chroniqueur à Charlie Hebdo) est, comme d'autres, en train de pleurer. Très vite, on nous apprend qu'il y a beaucoup de morts ».

La dizaine de secouristes présents s'installe dans une petite de salle théâtre à côté des locaux pour y accueillir les « impliqués » (des témoins directs de l'attentat, le plus souvent en état de choc). « On assure un soutien psychologique. Je revois encore Alexia, une des secouristes du siège, tenter de réconforter la dessinatrice Coco, qui, sous la menace des terroristes, leur a ouvert la porte des locaux. Malgré l'angoisse et le stress autour de nous, nous restons calmes, il le faut ». Il est des événements que l'on n'oublie jamais.

DR

DES MILITAIRES EN «CIVILE»

Saviez-vous que depuis 2021, la Protection Civile accueille des élèves de l'école polytechnique ? Ce partenariat méritait bien un écusson !

Émilie Lefèvre©

Deux élèves -un homme et une femme- en gants blancs, grand uniforme de cérémonie et bicorne napoléonien visé sur la tête, croisent fièrement leur tangente (l'épée est surnommée ainsi car elle forme une tangente avec les bandes rouges verticales du pantalon lorsqu'elle est accrochée à la ceinture). Au centre, un X vient nous rappeler, si nous ne l'avions pas encore deviné, que nous sommes devant deux élèves de polytechnique.

L'écusson imaginé (et réalisé par notre graphiste de la fédération) et porté par les élèves polytechniciens stagiaires à la Protection Civile reprend les symboles la prestigieuse école militaire française : « C'est lors de notre semaine d'intégration à la Protection Civile en septembre dernier que nous avons eu l'idée de cet écusson », explique Mathilde Feldman, qui effectue ses six mois de « stage de formation humaine » à la FNPC. « Il symbolise le partenariat lancé en 2021 entre la Protection Civile et l'école polytechnique », ajoute Zélie Peaumier, sa tutrice et coordinatrice nationale des opérations. Selon Mathilde, « ce stage me permet de découvrir le milieu associatif, que j'apprécie, notamment l'engagement des bénévoles ». Elle a d'ailleurs souhaité se former au PSE1 et PSE2. Une future bénévole polytechnicienne ? « J'y pense sérieusement ! ».

CALENDRIER FÉDÉRAL

01 MARS 2023
Journée mondiale de la Protection Civile

13 MAI 2023
Assemblée générale de la Fédération Nationale de Protection Civile

ORGANIGRAMME DU SIÈGE FÉDÉRAL

BUREAU

François RICHEZ
Président

Line-Rose ARROUVEL
Vice-Présidente

Jean-Christophe ROUSSEL
Vice-Président

Jean-François CUEILLE
Vice-Président

Hervé BIDAULT de l'ISLE
Secrétaire général

Benjamin VERGNAUD
Secrétaire adjoint

Véronique BILLY
Trésorière

Yves FRANÇOIS
Trésorier adjoint

François-Xavier VOLOT DELAUNAY
Directeur aux affaires générales

Louis-Clément KRAIMPS
Directeur aux affaires générales adjoint / Soutien aux APC

PÔLE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Virginie BIDAULT DE L'ISLE
Chef de projet international

Marc-Antoine BACOT
Chef de projet international adjoint

PÔLE JOP 2024

Étienne BLUM
Chef de projet en charge des JOP 2024
Bénévole

PÔLE OPÉRATIONNEL

Zélie PEAUMIER
Coordonnatrice nationale des opérations

Stéphane CAUCHY
Chef de projet centre d'hébergement d'urgence

Sanjika SELVAKUMAR
Opérationnelle en alternance

Mathilde FELDMAN
Opérationnelle
Élève Polytechnicienne

PÔLE COMMUNICATION

Manolis MAVROPOULOS
Directeur de la communication

Émilie LEFÈVRE
Graphiste en alternance

PÔLE FORMATION

Julien LE BIHAN
Coordonnateur national des formations

Thierry DELAHAYE
Adjoint aux coordonnateurs

Stéphanie VOIRY
Adjointe aux coordonnateurs

Merveille TONI
Assistante administrative en alternance

Istiébana THAMOTHARAMPILLAI
Responsable qualité en alternance

PÔLE INFORMATIQUE

Luigi BUFFETEAU
Chef de projet systèmes d'information

Nabilla MEZIANE
Chargée de projet systèmes d'information en alternance

Pierrette DUBAR
Consultante

Éric CRISCUOLO
Référent e-protec

DU NOUVEAU DANS LA BOUTIQUE !

Polo Protection Civile
Polo brodé Protection Civile Unisexe.

Doudoune sans manches
Doudoune sans manche matelassée, facilement compressible. Chaude et confortable, elle est idéale pour vous accompagner dans vos aventures.
Logo en broderie au cœur.

VPSP miniature Protection Civile
Le véhicule miniature de collection aux couleurs de la Protection Civile trouvera parfaitement sa place sur vos étagères ou bureaux.

Sweat col rond
80% coton peigné / 20% polyester.
Molleton gratté 280gr/m².
Coloris : bleu nuit.
Logo en broderie au cœur.

Sweat à capuche
80% coton peigné / 20% polyester.
Molleton gratté 280gr/m².
Coloris : bleu foncé intense.
Logo en broderie au cœur.

boutique.protection-civile.org

1er mars
Journée mondiale
de la Protection Civile
Engagés à vos côtés
PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

APPEL À CONTRIBUTIONS

Vous souhaitez partager une actualité ou un visuel ? N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, photos ou toutes autres idées pour les prochains numéros du Protec Mag, en écrivant un mail à :
protecmag@protection-civile.org

CONFIEZ-NOUS VOS ARCHIVES

Vous souhaitez partager des archives ou tout autre support en lien avec l'histoire de la Protection Civile ? N'hésitez pas à nous les faires parvenir parr voie postale au siège de la Fédération Nationale de Protection Civile ou par mail à :
commucation@protection-civile.org

PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER

Vos dons
Nos actions

Aide aux plus fragiles
Soutien aux populations sinistrées
Mission humanitaire en Ukraine

@ProtectionCivilefr

Faites un don à la Protection Civile
don.protection-civile.org

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu à hauteur de 66%